



Quelques données climatiques : en zone tempérée chaude, entre le 45^e et le 35^e parallèle, un peu plus loin de l'Équateur au nord (hémisphère), un peu plus près dans l'hémisphère austral, le soleil est haut sur l'horizon même l'hiver, mais l'aube et le crépuscule y ont une durée appréciable, utilisable, agréable; ils s'étirent plus au Nord, disparaissent en zone intertropicale.

Pas n'importe quelle lumière

Durée de l'ensoleillement : 300 jours à 3 000 heures de soleil par an! De 6h30 à 20 heures, soit 13h30 l'été et de 8h30 à 16 heures, soit 7h30 à 10 heures en moyenne l'hiver. Ceci entraîne la croissance régulière d'une végétation à feuillage persistant avec deux périodes de ralentissement mo-

tion dense, trapue, dans le développement général de la silhouette.

Intensité de la luminosité : forte même l'hiver, avec contraste accusé entre ombre et lumière, avers et revers, au point de devenir presque une opposition de noir et blanc, favorable à une disposition et une formulation en volumes, topiaires, décor architectural... La lumière sculpte, simplifie.

Impact sur la perception de la couleur : elle efface les teintes pastel mais exalte les blancs et gris qui deviennent interruption capitale dans la palette de l'arc en ciel (où l'on trouve une opposition contiguë et forte des couleurs).

Des effets marqués sur les plantes

La pousse se fait en début d'année profitant des pluies, de la douceur de l'air, d'une terre non gelée et souple, puis se calme et même s'arrête quand

La LUMIÈRE dans les JARDINS du midi

Réaction du feuillage

Selon les plantes, il devient:

- volontiers réduit (olivier, myrte, phyllirea, romarin, chêne vert, peuplier blanc...
- coriace: laurier-sauce, arbousier, agrumes, néflier du Japon,
- ou velouté: phlomis; soyeux: Helichrysum, rêche: echium, eupatoire, parfois dans un plan vertical et avare en ombrage comme les Eucalyptus; ou enroulé sur lui-même pour protéger les stomates (romarin).

Réaction des écorces Rarement lisses, plutôt épaisses et crevassées: chênes lièges surtout, mais tous les chênes du midi; pins, oliviers, amandiers.

Modification de la forme générale Volontiers en dôme, hémisphérique, compacte, faisant le gros dos comme les plantes de montagne soumissionnées aux UV.

Action sur les fleurs En général menues, ou protégées par des bractées coriaces brillantes (catananche) ou perdant leurs pétales en fin de matinée: *Linum narbonense*, cistes, *halimium*, amandiers en neige légère et parfumée...

Du reste, si la campagne et les collines du Midi sont riches en couleurs au tout début du printemps, coquelicots, aphyllantes, lilas d'Espagne, genêts divers, iris nains, argeras, elles deviennent discrètes et neutres rapidement. On observe des parfums exacerbés le soir, à la tombée de la nuit, pour tout un peuple ailé de bourdons et papillons (tabacs, daturas, *Reinwardtia*, jasmains, chèvrefeuilles). La date même de ces floraisons, tôt dans l'année et volontiers en situation ombragée: hellébore, hépatiques, violettes, freesias, anémones.

Comment composer avec la lumière

Des données recueillies, nous devons

et non pas chercher à ruser, à mettre des érables japonais ou des hortensias sous parasols, à palisser des rosiers à grosses fleurs contre une façade plein sud, à brûler de lumière les feuillages panachés, à s'évertuer à des floraisons tardives en saison dans des genres où l'on a le choix de sujets précoces, les *Prunus* par exemple. Sans lumière pas de vie, mais avec "trop" de lumière? J'ai lu récemment dans une revue anglo-saxonne le conseil du port de lunettes de soleil pour contempler la floraison d'un arbuste virginal! Il n'y a, chez nous, et quoi qu'en disent Normands et Bretons de mes amis, jamais trop de lumière au jardin à condition de s'en servir à bon escient, de la canaliser, de la modérer, mais aussi d'en faire un argument capital, dans le domaine de l'eau en particulier: jet qui s'éparpille, cascade qui dégringole en blocs de cristal, miroir autour de néphars...

Quelques conseils de base

Adoptez un tracé net qui sépare l'ombre de la lumière; des volumes calculés pour l'œil comme le seraient des constructions; des formes dessinées en fonction de leur éclairage, tournant autour d'une colonne ou d'un cône, ou d'une pyramide, en vitrail ou ombre chinoise: graphisme, à travers une ramure dépouillée (*Corylus contorta*, *Prunus pleureur*...) ou un feuillage coloré (*Dodonea viscosa* purpurea, *Morus alba* à l'automne) ou sur les draperies d'un *Sophora pleureur*, d'un cyprès du Cachemire, d'un olivier clair et souple dont le vent fait briller l'argent.

Imaginez des plans individualisés pour entraîner une notion d'espace, là où la lumière crue tend à l'effacer, et des perspectives dans le même but.

Disposez les plantes en fonction de la saison: des fleurs pour l'hiver et le

et de préférence au sud-est des passages pour le plus de présence possible. A l'automne, feuillages et fruits ont plus de force, la lumière plus douce entraîne moins de contrastes.

Quant à l'été et au plein hiver la lumière doit être explorée à fond pour les feuillages, leur densité, leur texture, leur reflet brillant ou leur fond mat, tous les tons de vert, du *Pittosporum tenuifolium* 'Irène Patterson' presque blanc au *Boldo* gaufré et presque noir, en passant par l'argent de l'olivier et du *Juniperus pachyphlea*, l'or du *Chamaecyparis obtusa* *crispi* ou du *Thuya occidentalis* 'Reingold'.

Jouez des couleurs : la force de la lumière exige des couleurs fortes, jaunes, rouges, bleues qui, là aussi, individualisent les plantations, quitte à incorporer des blancs: rosier 'Fée des neiges', spirées, *Choisya*;

Ajoutez des gris : *Senecio*, armoises, *Eleagnus*, *Buddleia farreri* ou *glomerata*, *Olearia scillonensis*, *Halimium atriplicifolium*, *Perowskia*;

Pensez aux verts doux : *Coleonema*, *Cryptomeria elegans* (qui devient roux en hiver), *Thuya occidentalis* *ericoides* de même, quant à *Thuya rosedalis* gris vert, il devient mauve violet...

Osez des tons paille avec certaines graminées comme *Miscanthus sinensis* ou *Pennisetum*.

Dans le Midi, les mixed-borders débordant de couleurs, et du reste estivales, sont remplacées par des vivaces ou arbustes plus individualisés parce que leur présence bien calculée peut occuper l'année entière par d'autres moyens: écorces (arbousiers), feuillage (*Photinia*, *Acacia*), fleurs puis fruits (grenades, myrtes, laurier-tins, agrumes, *Eucalyptus*), et surtout volumes!

Les plantes annuelles essentielles dans les plate-bandes anglaises ne sont pas de mise ici, demandant trop d'eau, d'humus, de soins, ne supportant pas